

EVALUATION DES ELEVES AU PRIMAIRE : PROBLEMES ET PERSPECTIVES.

Aimé Rufin NGAGNON

*Université Marien Nguabi, République du Congo.
ngagnonaimerufin@gmail.com*

Résumé

Dans toute situation d'enseignement, l'évaluation concerne tant le maître qui enseigne que l'élève qui apprend. Mais, au Congo, les enseignants en général sont tenus dans la plupart des cas, responsables des contre-performances des apprenants, dues à leurs pratiques de classe jugées inefficaces. Ainsi, l'évaluation paraît comme l'un des facteurs se trouvant à l'origine de ces contre-performances des élèves du primaire. Dans cette optique, la présente étude se propose d'interroger les instituteurs évoluant dans les écoles du District d'Ignié (Département du Pool) sur leurs pratiques évaluatives ; dans le but de comprendre les mécanismes du processus d'évaluation qu'ils utilisent au cours des séances d'enseignement/apprentissage ; d'identifier les problèmes liés à l'évaluation dans leurs pratique de classes ; puis d'envisager quelques approches susceptibles d'améliorer la performance et la qualité des acquis scolaires. La population de cette étude était composée des instituteurs. Notre échantillon a été tiré parmi les trois (3) écoles retenues dans notre enquête, à partir de la technique de l'échantillonnage à choix raisonné. Les entretiens semi-directifs ont été réalisés avec les participants à l'étude. Les résultats de cette recherche, ont constitué un véritable plaidoyer en faveur de l'amélioration des pratiques enseignantes à l'école primaire.

Mots-clés : *évaluation, pratique de classe, performance, acquis scolaires, appréciation.*

Summary

In any teaching situation, evaluation concerns both the teacher who teaches and the student who learns. But, in the Congo, teachers in general are held responsible in most cases for the underperformance of learners, due to their class practices deemed ineffective. Thus, evaluation appears to be one of the factors at the origin of these counter-performances of primary school pupils. With this in mind, this study proposes to question teachers working in schools in the District of Ignié (Pool Department) about their evaluation practices; in order to understand the mechanisms of the evaluation process that they use during the teaching/ learning sessions; identify assessment-related issues in their classroom practice; then consider a few approaches likely to improve performance and the quality of learning outcomes. The population of this study consisted of primary school teachers. Our sample was drawn from the three (3) schools retained in our survey, using the reasoned-choice sampling technique. Semi-structured interviews were conducted with study participants. The results of this research constituted a real plea for the improvement of teaching practices in primary school.

Keywords: *assessment, class practice, performance, learning outcomes, appreciation.*

Introduction

La problématique de l'évaluation des élèves apparaît récurrente dans l'analyse des résultats scolaires et dans les débats se focalisant sur l'efficacité du système éducatif au Congo. Or, la qualité et l'efficacité d'un système d'enseignement se traduisent par un certain nombre d'éléments d'appréciation ; qui sont : le taux de participation aux évaluations, le taux de réussite, le taux de réussite par niveau et par classe, le taux de réussite par discipline et par classe et le taux de réussite par établissement (Maweté, 2015 : 56).

Depuis plus de deux décennies, l'Unicef (2000 : 33) met l'accent sur la qualité de l'enseignement, à travers cinq (5) dimensions ; à savoir : les élèves, l'environnement, les contenus, les processus et les résultats ; qui sont inéluctablement liés aux systèmes d'examen (Pigozzi, 2003).

En 2014, le PASEC (Programme d'analyse des systèmes éducatifs des Ministres de l'Education Nationale) a réalisé une enquête dans dix (10) pays de la CONFEMEN sur l'évaluation des apprenants du primaire en langage et en mathématiques. En effet, les résultats de ce rapport révèlent que 70% des élèves en moyenne n'ont pas pu atteindre le seuil « suffisant » de compétences en langue. En d'autres termes, les apprenants éprouvent des difficultés à déchiffrer les composantes de l'écrit et à comprendre les supports oraux (PASEC, 2014).

Ce même rapport indique qu'au Congo, 62% des élèves n'ont pas pu atteindre également le seuil « suffisant » en langage. Parmi ces élèves, 4,8% n'ont manifesté aucune des compétences les plus élémentaires. En mathématiques à contrario, les résultats ont avéré satisfaisants. Sur l'échiquier national, en mathématiques le Congo se classe parmi les pays les plus performants de l'évaluation (PASEC, 2014 : 31).

1. Cadre théorique et problématique

Dans le souci de mieux saisir l'objet de cette recherche, il paraît opportun de clarifier l'expression « évaluation des élèves » par le biais de quelques définitions.

En effet, De Ketele (1982) définit l'évaluation pédagogique comme étant une mesure, une appréciation, à l'aide des critères, de l'atteinte ou du degré de proximité d'une production par rapport à une norme.

Selon Perrenoud (1998 : 1) « évaluer (...), c'est créer des hiérarchies d'excellence, en fonction desquelles se déroulent la progression dans le cursus, la sélection à l'entrée du secondaire, l'orientation vers divers types d'études, la certification avant l'entrée sur le marché du travail et souvent d'embauche. Evaluer, c'est aussi privilégier une façon d'être en classe et au monde, valoriser les normes d'excellence ».

Selon l'Organisation de la Coopération et du Développement Economique (OCDE, 2012), l'évaluation vise à évaluer l'acquisition des connaissances et des habiletés (domaine cognitif) ; le développement du savoir-être des élèves à l'égard des contenus pédagogiques (domaine socio-affectif) et le développement des capacités motrices. Dans le contexte congolais, l'évaluation consiste à concevoir les items et à corriger les copies des élèves ; puis que les enseignants n'étant pas aguerris en matière d'évaluation, éprouvent des difficultés dans l'évaluation des acquis scolaires. Par conséquent, le système d'évaluation, devenu obsolète ne comble nullement les attentes des élèves et des parents d'une part, et des décideurs et gestionnaires de l'éducation d'autre part. D'où il ya nécessité impérieuse d'améliorer les pratiques évaluatives des enseignants en général et des instituteurs en particulier, tenus responsables dans une certaine mesure des échecs des apprenants.

Ainsi, les préoccupations majeures de cette étude se résument, à travers les questions de recherche ci-après :

- L'évaluation, telle qu'elle est pratiquée à l'école primaire, garantit-elle la réussite scolaire ?
- Quels sont les problèmes auxquels les instituteurs sont-ils confrontés dans leurs pratiques de l'évaluation ?
- Quelles approches de solution doit-on envisager pour surmonter ces problèmes ?

De ce questionnaire, découlent les hypothèses telles que :

- La manière de réaliser l'évaluation à l'école primaire, ne garantit guère la réussite des élèves, mais contribue plutôt à leurs échecs ;
- Dans la réalisation de l'évaluation, les instituteurs sont confrontés à un certain nombre de problèmes dont la taille des classes, et le manque de formation en matière d'évaluation ;
- Pour surmonter toutes ces difficultés, la pérennisation des activités de formation et d'encadrement à l'intention des instituteurs s'imposent de facto.

Ce travail, se propose de montrer les insuffisances des instituteurs dans leurs pratiques évaluatives. Ensuite, il est question d'identifier les problèmes auxquels les instituteurs sont confrontés dans l'évaluation ; puis proposer quelques approches susceptibles de contribuer à l'efficacité de leurs pratiques afin qu'ils deviennent de véritables évaluateurs.

2. Cadre méthodologique

Cette étude étant de type transversal, s'inscrit dans une approche qualitative. En ce sens qu'elle consiste à étudier ou à décrire un phénomène quelconque (Baribeau et Royer, 2012 : 23-35) Dans le contexte de cette recherche, il s'agit de l'évaluation des élèves au primaire : problèmes et perspectives

Il sied de souligner que l'enquête a été réalisée dans trois (3) écoles de la circonscription scolaire d'Igné dans le département du Pool. En effet, celle-ci a été menée auprès des instituteurs, grâce à un guide d'entretien (Marmoz, 2003) ; qui a été composé de quatre (4) thèmes dont chacun comprenait deux items. La population d'étude était composée des instituteurs évoluant dans quatorze (14) écoles que compte ladite circonscription scolaire. Notre échantillon a été tiré dans trois (3) écoles retenues dans notre étude, à partir de la technique de l'échantillonnage à choix raisonné. Le choix de ces établissements scolaires se justifie pour des raisons d'ordre matériel et financier. Les douze (12) instituteurs faisant partie de l'échantillon de l'étude, ont été retenus en tenant compte des critères de sélection suivants : être enseignant actif ; avoir une

expérience professionnelle de cinq (5) ans et plus et accepter de participer à l'étude. Les entretiens semi-directifs ont été réalisés avec les participants à l'étude. Et chacun d'eux a duré pendant vingt cinq (25) minutes. Pour traiter les données de l'enquête, nous avons utilisé l'analyse de contenu (Maweté, 2016).

3. Résultats

3.1. Perceptions et pratique de l'évaluation par les instituteurs

De l'analyse de ces résultats, il se dégage que l'évaluation est très importante à la fois pour les élèves et pour le maître. Car, elle permet non seulement de vérifier et de contrôler les acquis scolaires des élèves, mais aussi de vérifier l'atteinte des objectifs fixés (encadré 1). En effet, 5/12 participants l'ont exprimé en ces termes

« Selon moi, l'évaluation représente un moment capital pour les élèves et pour le maître lui-même ; puis qu'elle permet de vérifier et de contrôler la maîtrise des apprentissages. De plus, elle permet à l'enseignant de se rendre compte de l'atteinte des objectifs ».

La lecture de ces résultats montre que la phase de l'évaluation est très complexe à réaliser surtout dans des classes pléthoriques. Cette opinion a été confirmée par 6/12 participants, à travers les extraits suivants :

« Avec les effectifs pléthoriques dans les classes, il est difficile d'évaluer tous les élèves en un laps de temps. Dans l'évaluation, pour ma part, j'évalue quelques élèves, surtout, surtout ceux qui sont devant ».

Au regard de ce qui précède, il ressort que l'évaluation est une tâche pédagogique, qui devrait être réalisée dans de bonnes conditions d'apprentissage.

3. 2. Attitudes des instituteurs face à l'évaluation

A l'issue de ces résultats obtenus, il ressort que le comportement des maîtres constitue un frein pour la bonne marche du processus d'évaluation. En effet, il est exigé aux évaluateurs une attitude objective. Malheureusement, les instituteurs congolais font montre de subjectivité dans leur mode d'évaluation. Les opinions de 6/13 enquêtés le confirment à travers les verbatim suivants (encadré 3) :

« Je le reconnais, parfois je suis subjective dans mes appréciations. J'ai des penchants envers les élèves brillants ».

Ces résultats révèlent qu'à l'issue de l'évaluation, les instituteurs procèdent par la correction. Cette correction peut être perçue comme une forme de remédiations, qui suscite la motivation chez l'apprenant.

De l'avis de 7/12 participants, il se dégage que la correction des items d'évaluation s'avère indispensable dans la maîtrise des apprentissages, et dans le contrôle des acquis des élèves. Cette opinion est traduite en ces termes :

« Après l'évaluation, je procède par la correction. Et, c'est au cours de l'évaluation que je me rends compte des erreurs et des faiblesses des élèves, dans telle ou telle discipline... ».

3.3. Problèmes de l'évaluation à l'école primaire

Les résultats de l'encadré 5, montrent que 8/12 dans l'élaboration des items d'évaluation. Leurs opinions sont traduites en ces termes :

« Vraiment sans vous le cacher, j'ai des difficultés dans la conception des items et des outils d'évaluation. En effet, je ne maîtrise pas les Composantes d'un item et je ne connais pas les outils de l'évaluation ».

Au regard des résultats de l'encadré 6, il ressort que les participants sont confrontés à des problèmes liés à l'évaluation dans leurs pratiques de classe. 3/12 participants l'ont affirmé à travers les extraits que voici :

« Je pense que dans l'évaluation, nous enseignants rencontrons des problèmes comme : la taille des classes, le manque de formation en matière d'évaluation et le mode d'évaluation jugé caduc ».

A l'issue de ce qui précède, il sied de souligner que l'évaluation est une tâche rébarbative pour les instituteurs.

3.4. Approches de solution proposées par les instituteurs de l'école primaire

A la lumière des résultats obtenus, plusieurs approches ont été formulées par les instituteurs ; en vue de l'amélioration de leurs pratiques d'évaluation en situation de classe. Ces approches sont traduites en ces termes :

« Pour surmonter nos difficultés en ce qui concerne l'évaluation, je souhaite qu'on nous forme en matière d'évaluation. Vraiment nous avons des problèmes... ».

Dans la recherche de l'efficacité des systèmes d'évaluation, les instituteurs se sont exprimés de la manière suivante :

« Notre système éducatif souffre d'un manque d'évaluateurs, on peut commencer par là. Puis, les autorités doivent reformer notre manière d'évaluer les élèves ».

Partant de ces points de vue des instituteurs, il convient d'affirmer que l'évaluation demeure un défi, pour le système éducatif congolais. Pour ce faire, ces différentes opinions méritent d'être prises en compte dans la résolution des problèmes de l'évaluation.

4. Discussion

Avant de discuter les résultats de cette étude, il sied de rappeler les objectifs de celle-ci. En effet, cette recherche a permis de montrer les insuffisances des instituteurs dans leurs pratiques éducatives ; d'identifier les problèmes auxquels sont confrontés dans la réalisation de l'évaluation dans les situations d'enseignement et de proposer des approches susceptibles d'améliorer la pratique de l'évaluation à l'école primaire.

Les résultats obtenus montrent que la phase d'évaluation est un moment important pour les deux principaux acteurs de l'acte pédagogique ; à savoir : l'enseignant et l'apprenant. A cet effet, l'enseignant qui, dans ses interactions avec les apprenants, établit le feed-back, non seulement juge et évalue le travail de l'élève, mais évalue également ses propres pratiques, ses méthodes et techniques d'enseignement. Ainsi, de l'évaluation des élèves, on parvient à l'auto-évaluation de l'enseignant.

Aussi, les résultats de cette recherche prouvent que les instituteurs adoptent des attitudes irresponsables et déviantes face à la pratique de l'évaluation. De ce point de vue, les critiques fustigeant les pratiques évaluatives des instituteurs fusent de partout. Ceci s'explique premièrement par l'inexpérience professionnelle de ces derniers, qui ne sont pas en mesure d'accompagner les élèves dans leurs apprentissages (Epstein, 2001). Deuxièmement, les instituteurs n'aident pas les apprenants à progresser en cas de difficultés, vers une évaluation qui sert

à les hiérarchiser. Et par conséquent, ils préfèrent l'évaluation normative au détriment de l'approche critériée (Crahay, op. cit.).

En outre, l'analyse de ces résultats a révélé un certain nombre de problèmes liés à l'évaluation ; il s'agit entre autres de la taille des classes, de l'élaboration des items, des attitudes subjectives des instituteurs dans leur prise de décisions et de leur système d'évaluation obsolète. Ces résultats corroborent ceux obtenus par Cogérino (2002).

Enfin, au regard de ce qui précède, on peut affirmer sans risque de se contredire que le système d'évaluation décrié tant par la communauté éducative que par les parents d'élèves, constitue l'un des principaux facteurs des contre-performances des apprenants congolais en général.

Conclusion

Les résultats de cette étude, prouvent que l'évaluation demeure un véritable problème pour les instituteurs. C'est dans ce contexte, qu'ils sont incriminés dans les échecs scolaires. Ainsi, devant cette triste réalité, les réformes en matière d'évaluation seraient une solution idoine ; en vue de l'amélioration de leurs pratiques éducatives. Dès lors, cette recherche constitue un argumentaire en faveur de la pérennisation de la formation en évaluation à l'égard des enseignants en général et des instituteurs en particulier. Enfin, dans le but d'approfondir cette problématique, d'autres études seraient à envisager notamment sur les systèmes d'évaluation et leur incidence sur les résultats scolaires.

Références bibliographiques

Carette, Vincent., (2006), *Recherches des caractéristiques de la pratique de l'enseignant pouvant favoriser la construction des compétences des élèves à l'école primaire*, Thèse, Université Libre de Bruxelles (Belgique).

Cogérino, Geneviève, (2002), *Les difficultés de l'évaluation en E.P : le cas des savoirs d'accompagnement*, Staps, n° 59, pp. 23-42.

Crahay, Marcel, (2007), *Peut-on lutter contre l'échec scolaire ?* Bruxelles : De Boeck, DOI : 10.3917, consulté le 02 :10/2022.

De ketele, Jean Marie, (1982), *Docimologie, introduction aux concepts et aux pratiques Louvain*, Edition, cabay.

De Landsheere, Gilbert., (1979), *Dictionnaire de l'évaluation de la recherche en pédagogie*. Paris, PUF.

- Epstein, Joshua Morris,** (2001), *School, family and community partnership: preparing educators and improving schools*, Westview Press, Boulder.
- Marmoz, Louis.,** (2003), *L'entretien de recherche dans les sciences sociales et humaines. La place du secret*, Paris, L'harmattan.
- Maweté, Samuel.,** (2015), *La qualité de l'éducation au Congo : constats et perspectives*, Aubagne, cesbc Presses.
- Merle, Pierre.,** (1996), *L'évaluation des élèves. Enquête sur le jugement professoral*, Paris, PUF.
- OCDE,** (2012), *Rapport national de base pour la France sur les cadres de l'évaluation en vue d'améliorer les résultats*, Paris, Edition OCDE.
- PASEC,** (2014), *Performances du système éducatif congolais : compétences et facteurs de réussite au primaire*, CONFEMEN, Dakar.
- Perrenoud, Philippe.,** (1998), *L'évaluation des élèves. De la fabrication de l'excellence à la régulation des apprentissages entre deux logiques*, Bruxelles, De Boeck, p.1.
- Pigozzi, Jean.,** (2013). *Qu'est ce que la qualité ?* in revue des échanges, volume 22, n° 3. Québec, AFIDES.
- UNICEF,** (2000), *Defining quality in education*, Encoder 1.5, p. 33.